

Table des matières

21	Analyse asymptotique	1
1	Relations de comparaison	1
1.1	Cas des suites	1
1.2	Cas des fonctions	3
2	Développements limités	4
2.1	Généralités	4
2.2	Formule fondamentale	5
2.3	DL des fonctions usuelles à l'origine	6
3	Opérations sur les développements limités	6
3.1	Somme et produit	6
3.2	Composition	7
3.3	Dérivation et primitivation	8
4	Applications des développements limités	8
4.1	Calculs d'équivalents et de limites	8
4.2	Étude locale d'une fonction	9
4.3	Recherche d'asymptotes	10

Chapitre 21

Analyse asymptotique

Dans ce chapitre I désigne un intervalle de \mathbf{R} .

Motivation

Dans ce chapitre, pour n'importe quelle fonction, nous allons trouver le polynôme de degré n qui approche le mieux la fonction. Les résultats ne sont valables que pour x autour d'une valeur fixée (ce sera souvent autour de 0). Ce polynôme sera calculé à partir des dérivées successives au point considéré. Sans plus attendre, voici la formule, dite formule de Taylor-Young :

$$f(x) = f(0) + f'(0)x + f''(0)\frac{x^2}{2!} + \cdots + f^{(n)}(0)\frac{x^n}{n!} + x^n\epsilon(x).$$

La partie polynomiale $f(0) + f'(0)x + \cdots + f^{(n)}(0)\frac{x^n}{n!}$ est le polynôme de degré n qui approche le mieux $f(x)$ autour de $x = 0$. La partie $x^n\epsilon(x)$ est le « reste » dans lequel $\epsilon(x)$ est une fonction qui tend vers 0 (quand x tend vers 0) et qui est négligeable devant la partie polynomiale.

Rappelons que $\overline{\mathbf{R}} = \mathbf{R} \cup \{-\infty, +\infty\}$.

1 Relations de comparaison

1.1 Cas des suites

Nous nous intéressons dans cette partie à la comparaison des suites en l'infini.

Définition 1.1 (Comparaison de suites).

Soient (u_n) et (v_n) deux suites réelles. Nous supposons que la suite (v_n) ne s'annule pas à partir d'un certain rang.

- (i) On dit que la suite (u_n) est **dominée** par la suite (v_n) si $\left(\frac{u_n}{v_n}\right)$ est bornée et on note alors $u_n = O(v_n)$.
- (ii) On dit que la suite (u_n) est **négligeable** devant la suite (v_n) si $\lim \frac{u_n}{v_n} = 0$ et on note alors $u_n = o(v_n)$.
- (iii) On dit que la suite (u_n) est **équivalente** à la suite (v_n) si $\lim \frac{u_n}{v_n} = 1$ et on note alors $u_n \sim v_n$.

Remarque. $u_n = o(1) \implies \lim u_n = 0$.

Exemple 1.1. Soient $\alpha \in \mathbf{R}$ et $\beta \in \mathbf{R}$. On a :

$$\alpha > \beta \iff \frac{1}{n^\alpha} = o\left(\frac{1}{n^\beta}\right).$$

Proposition 1.1.

(i) La relation O est une transitive, ce qui signifie que si (u_n) , (v_n) et (w_n) sont trois suites réelles, alors :

$$(u_n = O(v_n) \text{ et } v_n = O(w_n)) \implies u_n = O(w_n)$$

(ii) La relation o est une transitive, autrement dit si (u_n) , (v_n) et (w_n) sont trois suites réelles, alors :

$$(u_n = o(v_n) \text{ et } v_n = o(w_n)) \implies u_n = o(w_n)$$

(iii) La relation \sim est une relation d'équivalence, c.-à-d. :

- $u_n \sim u_n$ (réflexive)
- $u_n \sim v_n \implies v_n \sim u_n$ (symétrie)
- $(u_n \sim v_n \text{ et } v_n \sim w_n) \implies u_n \sim w_n$ (transitive).

 **Attention**

⚡ On évite d'écrire $u_n \sim 0$ car cela signifierait que la suite (u_n) est nulle à partir d'un certain rang et pourrait aussi conduire à des absurdités.

Théorème 1.1 (Croissances comparées).

$$\forall (\alpha, \beta) \in \mathbf{R}^2, \alpha < \beta, \frac{1}{n^\beta} = o\left(\frac{1}{n^\alpha}\right); \quad \forall \alpha > 0, \forall \beta \in \mathbf{R}, (\ln(n))^\beta = o(n^\alpha);$$

$$\forall a > 1, a^n = o(n!); \quad n! = o(n^n); \quad \forall \alpha \in \mathbf{R}, n^\alpha = o(e^n).$$

Proposition 1.2.

Soient (u_n) et (v_n) deux suites réelles. Les suites (u_n) et (v_n) sont équivalentes si, et seulement si, $u_n = v_n + o(v_n)$.

Proposition 1.3 (Équivalents, signes et limites).

Soient (u_n) et (v_n) deux suites réelles. On a :

- (i) $(u_n \sim v_n \text{ et } \lim v_n = \ell \in \overline{\mathbf{R}}) \implies \lim u_n = \ell.$
- (ii) $\lim u_n = \ell \in \mathbf{R}^* \implies u_n \sim \ell.$
- (iii) $u_n \sim v_n \implies (\exists n_0, \forall n \geq n_0, u_n \text{ et } v_n \text{ sont de même signe}).$

Remarque. Si $\lim u_n = \ell \in \mathbf{R}$, alors $u_n = \ell + o(1)$.

Théorème 1.2 (Opérations sur les équivalents).

Soient (u_n) , (u'_n) , (v_n) et (v'_n) des suites réelles telles que $u_n \sim v_n$ et $u'_n \sim v'_n$, alors :

- (i) $(u_n \times u'_n) \sim (v_n \times v'_n).$
- (ii) $\forall \alpha \in \mathbf{R}, (u_n)^\alpha \sim (v_n)^\alpha.$
- (iii) $\frac{u_n}{u'_n} \sim \frac{v_n}{v'_n}.$

Attention

⤵ Il ne faut pas sommer les équivalents.

Théorème 1.3 (Composition à gauche d'équivalents).

Soient (u_n) et (v_n) deux suites réelles.

- (i) $\lim(u_n - v_n) = 0 \implies e^{u_n} \sim e^{v_n}$.
- (ii) $(u_n \sim v_n \text{ et } \lim u_n = \ell \in \overline{\mathbf{R}}_+ \setminus \{1\}) \implies \ln(u_n) \sim \ln(v_n)$.

Exemple 1.2. $\ln(n+1) \sim \ln(n)$, $e^{-n+1/n} \sim e^{-n}$.

Attention

⚡ La condition $u_n \sim v_n$ n'est pas suffisante pour affirmer que $e^{u_n} \sim e^{v_n}$ ou $\ln(u_n) \sim \ln(v_n)$. Pensez toujours aux deux contre-exemples suivants :

- $n+1 \sim n$ mais e^{n+1} n'est pas équivalent à e^n .
- $1 + \frac{1}{n} \sim 1 + \frac{1}{n^2}$ mais $\ln\left(1 + \frac{1}{n}\right)$ n'est pas équivalent à $\ln\left(1 + \frac{1}{n^2}\right)$.

1.2 Cas des fonctions

Soit $a \in \overline{\mathbf{R}}$, nous nous intéressons dans cette partie à la comparaison des fonctions au voisinage de a . Lorsque $a = +\infty$, les comparaisons vues dans le cas des suites s'étendent facilement aux cas des fonctions.

Définition 1.2 (Comparaison des fonctions).

Soient f et g deux fonctions réelles définies sur un intervalle $I \subset \mathbf{R}$ et $a \in \overline{\mathbf{R}}$, élément ou extrémité de I . Nous supposons que la fonction g ne s'annule pas sur $V \setminus \{a\}$ où V est un voisinage de a contenu dans I .

- (i) On dit que la fonction f est **dominée** par la fonction g si $\frac{f}{g}$ est bornée au voisinage de a et on note $f = O_a(g)$.
- (ii) On dit que la fonction f est **négligeable** devant la fonction g si $\lim_{x \rightarrow a} \frac{f(x)}{g(x)} = 0$ et on note alors $f = o_a(g)$.
- (iii) On dit que la fonction f est **équivalente** à la fonction g si $\lim_{x \rightarrow a} \frac{f(x)}{g(x)} = 1$ et on note alors $f \underset{a}{\sim} g$.

Remarques.

- Toutes les propriétés du o , O et \sim vues dans le cas des suites s'étendent pour le cas des fonctions. On a entre autres, $f \underset{a}{\sim} g \iff f - g = o_a(g)$, de même si $f \underset{a}{\sim} g$, alors f et g sont de même signe au voisinage de a .
- L'équivalence est compatible avec le produit, le quotient et les puissances mais pas avec la somme ou la différence, c.-à-d. $f_1 \underset{a}{\sim} g_1$ et $f_2 \underset{a}{\sim} g_2$ n'entraîne pas $(f_1 + f_2) \underset{a}{\sim} (g_1 + g_2)$.

Proposition 1.4 (Croissances comparées).

(i) Au voisinage de $+\infty$:

$$\forall (\alpha, \beta) \in \mathbf{R}^2, \alpha < \beta, \frac{1}{x^\beta} = o\left(\frac{1}{x^\alpha}\right); \quad \forall \alpha > 0, \forall \beta \in \mathbf{R}, (\ln(x))^\beta = o(x^\alpha);$$

$$\forall \alpha \in \mathbf{R}, x^\alpha = o(e^x); \quad \forall \alpha \in \mathbf{R}, \forall a > 1, x^\alpha = o(a^x).$$

(ii) Au voisinage de 0 :

$$\forall \alpha > 0, \ln(x) = o\left(\frac{1}{x^\alpha}\right).$$

Proposition 1.5 (Équivalents classiques).

(i) Au voisinage de 0 :

$$\begin{array}{lll} \sin(x) \sim x & \tan(x) \sim x & 1 - \cos(x) \sim \frac{x^2}{2} \\ \ln(1+x) \sim x & e^x - 1 \sim x & (1+x)^\alpha - 1 \sim \alpha x \quad (\alpha \in \mathbf{R}^*) \\ \arctan(x) \sim x & \arcsin(x) \sim x & \operatorname{sh}(x) \sim x. \end{array}$$

(ii) Si $x \mapsto P(x) = a_n x^n + \dots + a_p x^p$ est une fonction polynomiale réelle avec $n > p \geq 0$, $a_n \neq 0$ et $a_p \neq 0$. Alors :

$$P(x) \underset{0}{\sim} a_p x^p \quad \text{et} \quad P(x) \underset{\pm\infty}{\sim} a_n x^n.$$

2 Développements limités

2.1 Généralités

Définition 2.1 (Développement limité).

Soient f une fonction réelle définie sur l'intervalle I et a est un point de I ou une extrémité de I . On dit que f admet un **développement limité** à l'ordre n au point a et on note $DL_n(a)$, s'il existe un polynôme $P \in \mathbf{R}_n[X]$ tel que pour h au voisinage de 0 :

$$f(a+h) = P(h) + o(h^n).$$

Autrement dit :

$$f(a+h) = a_0 + a_1 h + \dots + a_n h^n + o(h^n).$$

- Le terme $a_0 + a_1 h + \dots + a_n h^n$ s'appelle **partie principale** du $DL_n(a)$.
- Le terme $o(h^n)$ est appelé le **reste** du $DL_n(a)$.

Remarque. En posant $x = a + h$, le $DL_n(a)$ de f s'écrit encore sous la forme :

$$f(x) = a_0 + a_1(x-a) + \dots + a_n(x-a)^n + o_a((x-a)^n).$$

Exemple 2.1. Le $DL_n(0)$ de $x \mapsto \frac{1}{1-x}$ est donné par :

$$\frac{1}{1-x} = 1 + x + x^2 + \dots + x^n + o(x^n), \quad \text{pour } x \text{ voisin de } 0.$$

En effet, on peut écrire $\frac{1}{1-x} = 1 + x + x^2 + \dots + x^n + \frac{x^{n+1}}{1-x}$ et on vérifie facilement que $\frac{x^{n+1}}{1-x} = o(x^n)$ au voisinage de 0.

Proposition 2.1 (Unicité de la partie régulière).
Si f admet un $DL_n(a)$ alors sa partie régulière est unique.

Corollaire (Développement limité d'une fonction paire ou impaire).

Si f est paire (resp. impaire) alors la partie régulière de son développement limité en 0 ne contient que des monômes de degrés pairs (resp. impairs).

Proposition 2.2 (Troncature d'un $DL_n(a)$).
Si f admet un $DL_n(a)$ de partie régulière P , alors pour tout entier naturel $k \in \llbracket 0, n \rrbracket$, f admet un $DL_k(a)$ de partie régulière P_k obtenu par troncature de P au degré k .

Exemple 2.2. Le $DL_n(0)$ de $f : x \mapsto \frac{1}{1-x}$ est :

$$\frac{1}{1-x} = 1 + x + x^2 + \dots + x^n + o(x^n), \text{ pour } x \text{ voisin de } 0.$$

Donc le $DL_2(0)$ de f est $\frac{1}{1-x} = 1 + x + x^2 + o(x^2)$ au voisinage de 0. Ce développement limité a été obtenu par troncature de la partie régulière au degré 2.

Remarque.

1. L'unicité du DL et la formule de Taylor-Young prouve que si l'on connaît le DL et que f est de classe \mathcal{C}^n alors on peut calculer les nombres dérivés à partir de la partie polynomiale par la formule $c_k = \frac{f^{(k)}(a)}{k!}$. Cependant dans la majorité des cas on fera l'inverse : on trouve le DL à partir des dérivées.
2. Si f admet un DL en un point a à l'ordre $n \geq 0$ alors f est continue en a et $c_0 = f(a)$.
3. Si f admet un DL en un point a à l'ordre $n \geq 1$, alors f est dérivable en a et on a $c_0 = f(a)$ et $c_1 = f'(a)$. Par conséquent $y = c_0 + c_1(x-a)$ est l'équation de la tangente au graphe de f au point d'abscisse a .
4. Plus subtil : f peut admettre un DL à l'ordre 2 en un point a sans admettre une dérivée seconde en a . Soit par exemple $f(x) = x^3 \sin \frac{1}{x}$. Alors f est dérivable mais f' ne l'est pas. Pourtant f admet un DL en 0 à l'ordre 2 : $f(x) = x^2 \epsilon(x)$ (la partie polynomiale est nulle).

2.2 Formule fondamentale

Théorème 2.1 (Formule de Taylor-Young).
Soient $n \in \mathbf{N}$, $f : I \rightarrow \mathbf{R}$ une fonction de classe \mathcal{C}^n et $a \in I$. Alors f admet un $DL_n(a)$:

$$f(a+h) = f(a) + f'(a)h + \frac{f''(a)}{2!}h^2 + \dots + \frac{f^{(n)}(a)}{n!}h^n + o(h^n).$$

Remarque. Si l'on pose $x = a + h$, alors :

$$f(x) = f(a) + f'(a)(x-a) + \frac{f''(a)}{2!}(x-a)^2 + \dots + \frac{f^{(n)}(a)}{n!}(x-a)^n + o_a((x-a)^n).$$

Cas particulier : Formule de Taylor-Young au voisinage de 0. On se ramène souvent au cas particulier où $a = 0$, la formule de Taylor-Young s'écrit alors :

$$f(x) = f(0) + f'(0)x + f''(0)\frac{x^2}{2!} + \dots + f^{(n)}(0)\frac{x^n}{n!} + o(x^n)$$

2.3 DL des fonctions usuelles à l'origine

En appliquant la formule de Taylor-Young aux fonctions usuelles au voisinage de 0, on obtient :

$$\begin{aligned} e^x &= 1 + x + \frac{x^2}{2!} + \frac{x^3}{3!} + \dots + \frac{x^n}{n!} + o(x^n) \\ \sin(x) &= x - \frac{x^3}{3!} + \frac{x^5}{5!} - \dots + (-1)^n \frac{x^{2n+1}}{(2n+1)!} + o(x^{2n+1}) \\ \cos(x) &= 1 - \frac{x^2}{2!} + \frac{x^4}{4!} - \dots + (-1)^n \frac{x^{2n}}{(2n)!} + o(x^{2n}) \\ \ln(1+x) &= x - \frac{x^2}{2} + \frac{x^3}{3} - \dots + (-1)^{n-1} \frac{x^n}{n} + o(x^n) \\ (1+x)^\alpha &= 1 + \alpha x + \frac{\alpha(\alpha-1)}{2!}x^2 + \dots + \frac{\alpha(\alpha-1)\dots(\alpha-n+1)}{n!}x^n + o(x^n), \end{aligned}$$

avec $\alpha \in \mathbf{R}_+$. Il en découle de ce dernier développement limité :

$$\begin{aligned} \frac{1}{1+x} &= 1 - x + x^2 - x^3 + \dots + (-1)^n x^n + o(x^n) \quad (\text{ici } \alpha = -1) \\ \sqrt{1+x} &= 1 + \frac{1}{2}x - \frac{1}{8}x^2 + \dots + \frac{\frac{1}{2}(\frac{1}{2}-1)\dots(\frac{1}{2}-n+1)}{n!}x^n + o(x^n) \quad (\text{ici } \alpha = \frac{1}{2}). \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} \operatorname{ch} x &= 1 + \frac{x^2}{2!} + \frac{x^4}{4!} + \dots + \frac{x^{2n}}{(2n)!} + x^{2n+1}\epsilon(x) \\ \operatorname{sh} x &= \frac{x}{1!} + \frac{x^3}{3!} + \frac{x^5}{5!} + \dots + \frac{x^{2n+1}}{(2n+1)!} + x^{2n+2}\epsilon(x) \end{aligned}$$

Remarque. Ils sont tous à apprendre par cœur. Il faut retenir la propriété suivante, dans le développement limité au voisinage de 0 d'une fonction f paire (resp. impaire) il n'y a que des monômes de degré pair (resp. impair) et le premier terme de ce développement limité est $f(0)$.

Exercices d'application.

1. Écrire le DL en 0 à l'ordre 3 de $\sqrt[3]{1+x}$. Idem avec $\frac{1}{\sqrt{1+x}}$.
2. Écrire le DL en 1 à l'ordre 2 de \sqrt{x} .

3 Opérations sur les développements limités

3.1 Somme et produit

Soient f et g deux fonctions définies sur I et admettant chacune un développement limité d'ordre n au voisinage d'un point $a \in I$:

$$f(a+h) = a_0 + a_1h + \dots + a_nh^n + o(h^n) \quad \text{et} \quad g(a+h) = b_0 + b_1h + \dots + b_nh^n + o(h^n).$$

Proposition 3.1 (Somme et produit de DL).

— Pour tout $\lambda \in \mathbf{R}$, $\lambda f + g$ admet un $DL_n(a)$:

$$(\lambda f + g)(a + h) = (\lambda a_0 + b_0) + (\lambda a_1 + b_1)h + \cdots + (\lambda a_n + b_n)h^n + o(h^n).$$

— $f \times g$ admet un $DL_n(a)$ dont la partie régulière est obtenue en tronquant au degré n le produit des parties régulières de f et g :

$$(a_0 + a_1h + \cdots + a_nh^n) \times (b_0 + b_1h + \cdots + b_nh^n).$$

Exemple 3.1. Calculer le DL de $\cos x \times \sqrt{1+x}$ en 0 à l'ordre 2.

Exercices d'application.

1. Écrire le $DL_n(0)$ de $\operatorname{ch} x$ et $\operatorname{sh} x$.
2. Écrire le $DL_5(0)$ de $\cos(x)e^x$.

3.2 Composition

Proposition 3.2 (Composition de DL).

Soit f une fonction définie sur I et qui admet un développement limité à l'ordre n au point $a \in I$:

$$f(a + h) = P(h) + o(h^n) = a_0 + a_1h + \cdots + a_nh^n + o(h^n).$$

Soit g une fonction définie sur un intervalle J et qui admet un développement limité à l'ordre n au point $b \in J$:

$$g(b + h) = Q(h) + o(h^n) = b_0 + b_1h + \cdots + b_nh^n + o(h^n).$$

Si $f(a) = b$, alors $g \circ f$ admet un $DL_n(a)$ dont la partie régulière est obtenue en tronquant au degré n :

$$Q(P) = b_0 + b_1P + \cdots + b_nP^n.$$

Exemple 3.2.

1. Calcul du $DL_n(0)$ de $\frac{1}{1-x}$.
2. Calcul du $DL_{2n}(0)$ de $\frac{1}{1+x^2}$.
3. Calcul du $DL_3(0)$ de $h(x) = \sin(\ln(1+x))$.
4. Calcul du $DL_4(0)$ de $h(x) = \sqrt{\cos(x)}$.
5. Calcul du $DL_5(0)$ de $\tan(x)$ en 0.
6. Calcul du $DL_4(0)$ de $\frac{1+x}{2+x}$.
7. Calcul du $DL_4(0)$ de $\frac{\sin(x)}{\operatorname{sh}(x)}$.

3.3 Dérivation et primitivation

Proposition 3.3 (Intégration terme à terme).

Soient f admettant un $DL_n(0)$ de partie régulière P , F une primitive de f et Q la primitive de P telle que $Q(0) = F(0)$. Alors, F admet un $DL_{n+1}(0)$ de partie régulière Q . Autrement dit, on intègre la partie régulière du DL de f terme à terme pour obtenir le DL de $F(x)$ à la constante $F(a)$ près.

Exemple 3.3.

1. Déterminer le $DL_n(0)$ de $\ln(1+x)$.
2. Déterminer le $DL_{2n+1}(0)$ de $\arctan x$.
3. Déterminer le $DL_5(0)$ de $\arcsin x$.

Corollaire (Dérivation).

Soit f admettant un $DL_n(0)$ de partie régulière P , alors f' admet un $DL_{n-1}(0)$ de partie régulière P' .

4 Applications des développements limités

On va présenter quelques exemples d'applications des développements limités.

4.1 Calculs d'équivalents et de limites

Proposition 4.1 (Équivalents - Limites).

Soit f une fonction admettant un $DL_n(a)$ dont la partie régulière est non nulle :

$$f(a+h) = a_0 + a_1h + \cdots + a_nh^n + o(h^n).$$

Alors :

- (i) $\lim_{x \rightarrow a} f(x) = \lim_{h \rightarrow 0} f(a+h) = a_0$.
- (ii) $f(a+h) \sim_0 a_ph^p$ c'est-à-dire $f(x) \sim_a a_p(x-a)^p$, où p est le plus petit entier naturel tel que $a_p \neq 0$.

Exemple 4.1.

1. Déterminer un équivalent de $e^x - 1 - x$ au voisinage de 0.
2. Calculer $\lim_{x \rightarrow 0} \frac{\ln(1+x) - x + \frac{x^2}{2}}{x^3}$.
3. Calculer $\lim_{x \rightarrow 0} \frac{1}{\sin^2(x)} - \frac{1}{x^2}$.

4.2 Étude locale d'une fonction

Proposition 4.2 (Prolongement - Position par rapport à la tangente).

Soit f une fonction admettant un $DL_n(a)$ ($n \geq 2$) dont la partie régulière est non nulle :

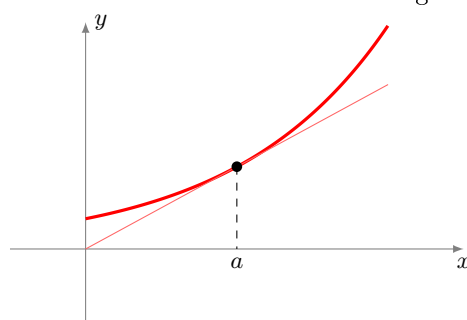
$$f(a+h) = a_0 + a_1h + \cdots + a_nh^n + o(h^n).$$

Alors :

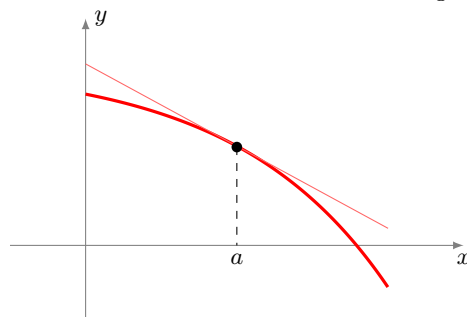
- (i) f se prolonge par continuité en a en une fonction g tel que $g(a) = a_0$.
- (ii) Le prolongement par continuité de f est dérivable en a et vérifie $g'(a) = a_1$.
- (iii) L'équation de la tangente à la courbe de f en a est $y = a_0 + a_1(x-a)$ et la position de la courbe par rapport à la tangente pour x voisin de a est donnée par le signe de $a_p(x-a)^p$ avec $f(x) - y \sim_a a_p(x-a)^p$.

Il y a 3 cas possibles.

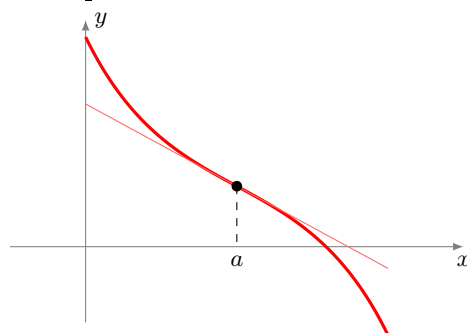
— Si ce signe est positif alors la courbe est au-dessus de la tangente.



— Si ce signe est négatif alors la courbe est en dessous de la tangente.



— Si ce signe change (lorsque l'on passe de $x < a$ à $x > a$) alors la courbe traverse la tangente au point d'abscisse a . C'est un **point d'inflexion**.



Exemple 4.2.

Soit $f : \mathbf{R} \setminus \{0\} \rightarrow \mathbf{R} \quad x \mapsto \frac{1}{\sin^2(x)} - \frac{1}{x^2}$. Déterminant un équivalent de f en 0, f est-

elle prolongeable par continuité en 0 ? Étudier la dérivabilité de ce prolongement en 0. Enfin, déterminer la tangente à la courbe de f au point d'abscisse 0, puis la position de la courbe de f par rapport à cette tangente lorsque x est voisin de 0.

4.3 Recherche d'asymptotes

Soit f une fonction définie sur un intervalle $I =]x_0, +\infty[$ où $I =]-\infty, x_0[$.

Proposition 4.3 (Asymptotes).

Si $f(x) = a_0 + a_1x + \frac{a_p}{x^p} + o\left(\frac{1}{x^p}\right)$ avec $p \in \mathbf{N}^*$ et $a_p \neq 0$ alors $y = a_0 + a_1x$ est l'équation de l'asymptote à la courbe de f au voisinage de l'infini ; la position de cette asymptote par rapport à la courbe est déterminée par le signe de $\frac{a_p}{x^p}$.

Exemple 4.3. Etude de l'asymptote de la courbe de f définie par $f(x) = \sqrt[3]{x^2(x-2)}$.

Exemple 4.4. Asymptotes de $f(x) = \exp \frac{1}{x} \cdot \sqrt{x^2 - 1}$.

